

02

L'OPTION POUR LES PAUVRES

**Carnets
d'Identité Piariste**

www.coedupia.com

 **coedupia** 3.0

SCOLOPI



Carnets d'Identité Piariste RÉSUMÉ 02

- 3 L'OPTION POUR LES PAUVRES DANS LA PÉDAGOGIE CALASANCIENNE
- 5 L'OPTION PIARISTE POUR LES PAUVRES AUJOURD'HUI
- 6 PROPOSITIONS POUR LE PROJET ÉDUCATIF INCLUSIF
- 7 RÉFLEXION ET DIALOGUE EN GROUPE



Auteur: Secrétariat Général du
ministère
Édition: Septembre 2020
Carnets d'Identité Piariste
www.coedupia.com

SCOLOPI

coeduPia 3.0

L'OPTION POUR LES PAUVRES

Orientation de fond de notre action par laquelle nous ouvrons nos Œuvres à ceux qui en ont le plus besoin, nous éduquons du point de vue des pauvres, nous faisons notre proposition éducative à ceux qui n'ont aucune possibilité d'accès à l'éducation formelle et nous essayons de répondre au défi posé par la nouvelle pauvreté qui afflige les enfants et les jeunes.

L'OPTION POUR LES PAUVRES DANS LA PÉDAGOGIE CALASANCIENNE

Le 17 mars 1646, Don José Palamolla, secrétaire du Cardinal Vicaire Ginetti, arriva à San Pantaleón, et devant la communauté réunie dans l'oratoire de San Pantaleón, il lit un mémoire apostolique par lequel le Pape ordonna la réduction de l'Ordre des Écoles Pies; un décret condamnant une œuvre si bénéfique aux pauvres à pratiquement l'extinction.

Nous n'allons pas entrer dans les raisons spécifiques pour lesquelles le décret a été publié ; mais l'attitude qu'avait saint Calasanz face à de si sombres nouvelles. « J'étais conscient que c'était un décret injuste : *avec cette lettre, je vous avertis que, même s'ils lui écrivent que notre religion sera détruite, ne donnez pas du crédit à une telle nouvelle, car nous espérons que le Christ et sa Sainte Mère seront de notre côté et détruiront toutes les machinations des adversaires.* (EP 4344).

Le même après-midi que le décret a été lu, il a écrit une lettre à diverses communautés dans laquelle il a communiqué la décision fatale du Pape et a encouragé les religieux à continuer dans la mission: *Ne cessez pas de continuer avec joie l'Institut et d'être unis et en paix, en espérant que Dieu remédiera à tout.* (EP 4342).

Les Écoles Pies étaient nées et étaient soutenues dans le temps grâce à la divine providence et il était convaincu que Dieu n'abandonnera pas les pauvres qui étaient éduqués dans ses classes.

Dans sa vieillesse, Calasanz est humainement dévasté mais très optimiste parce qu'il était certain que Dieu restaurera les Écoles Pies: « *je ne peux pas tout à fait comprendre qu'un Institut si utile et demandé dans toute l'Europe et toujours loué par les hérétiques, puisse être détruit par la malice humaine si facilement, et tant qu'il me restera un souffle, j'espère le voir restaurer dans son état d'origine.* (EP 4341).

Dieu ne lui a pas accordé la grâce de voir l'Ordre rétabli; mais beaucoup de religieux, en particulier le groupe d'Europe centrale a travaillé très assidûment pour le restaurer après une période de purification qui a duré encore quelques années.

Lorsque le saint a écrit dans les Constitutions que la **pauvreté sera la plus forte défense de notre congrégation** (CC 137), c'était très clair sur la vérité profonde que contenait une telle déclaration. En fait, le service que les Écoles Pies rendaient aux pauvres était la meilleure garantie de leur survie. Comment un Institut que l'Église a solennellement approuvé il y a des années (1622) et qui a fait tant de bien pour l'éducation des pauvres pourrait-il disparaître?

“ Les enfants dont Calasanz s’occupe, sont des victimes innocentes d’une structure sociale injuste ”

De nombreux religieux ont quitté les écoles pies, mais pas une seule école n’a été fermée, preuve évidente de leur utilité dans de nombreux endroits parce qu’elles éduquaient les enfants du peuple. Si les écoles étaient fermées, où les enfants seraient-ils éduqués...? Il n’y avait aucun moyen de remplacer la fonction sociale exercée par les Écoles Pies. 23 ans plus tard, l’Église rétablit l’Ordre dans son état antérieur. L’amour de la pauvreté et des enfants pauvres a été la meilleure garantie de survie.

Au cours de ses premières années de séjour à Rome, Calasanz est entré en contact direct avec une réalité sociale très inégale et injuste. A cette époque, Calasanz subit une conversion personnelle qui l’amène à s’impliquer de plus en plus dans le travail avec les pauvres, en assumant la responsabilité d’une école qui existait déjà dans la paroisse Santa Dorotea où les premières lettres étaient enseignées aux enfants pauvres. Ce fut la graine fondatrice des Ecoles Pies : la sacristie d’une paroisse du quartier de Trastevere où les enfants les plus pauvres étaient pris en charge gratuitement.

L’école étant gratuite, les enfants pauvres de Rome sont venus en masse. *En novembre 1597, après que certains membres de la Société de la Doctrine Chrétienne eurent promis leur coopération, la première école publique populaire gratuite (Ludwig Von Pastor) y voit le jour.*

Calasanz lui-même raconte au Père Berro comment les Écoles Pies ont commencé: «*Il m’a écrit lui-même dans une lettre qu’ayant trouvé un grand nombre d’enfants qui, à cause de la pauvreté, ne pouvaient pas être envoyés par leurs parents à l’école ..., poussé, comme lui m’a dit, à cause de ce besoin extrême des pauvres ... et voyant qu’à Rome, parmi tant d’œuvres de charité, il n’y avait aucun moyen d’aider les enfants pauvres, il pensait que Dieu lui avait confié cette tâche, et faisant confiance à la SDM, il se soumit à cet amour divin avec une telle affection, qu’il pensa faire quelque chose de très agréable à Dieu en aidant les pauvres petits enfants ... Et pour cette raison il a décidé d’ouvrir les écoles ... Et il a commencé dans ce quartier (Trastevere), comme les plus pauvres de Rome, les appelant Écoles pies, de telle manière qu’aucun type d’émolument n’était prévu, mais seulement la gloire de Dieu et le bien des âmes¹ »*

Pour Calasanz, les enfants pauvres sont ceux qui n’ont pas leurs besoins essentiels (vêtements, maison, nourriture, famille); les plus jeunes qui ne peuvent pas se débrouiller seuls, ceux qui sont orphelins et vivent de la mendicité, ceux qui sont oisifs et se livrent aux vices et ceux qui n’ont pas d’argent pour payer un enseignant.

Les enfants dont Calasanz s’occupe, sont des victimes innocentes d’une structure sociale injuste qui a laissé de nombreuses familles sans abri, malades et, surtout, mal nourries. Les familles sous-employées abondent, au seuil de l’indigence, qui transmettent la pauvreté et l’exclusion sociale à leurs enfants dans un cycle de privation permanente.

Dans ce contexte de pauvreté structurelle, les enfants de moins de 15 ans présentaient des facteurs de risque très spécifiques: mortalité infantile, nutrition insuffisante - les adultes qui travaillaient avaient une préférence alimentaire -, abandons fréquents, travail des enfants et impossibilité d’aller à l’école.

Nous ne pouvons oublier la transposition que Calasanz opère entre le Christ et les pauvres enfants: «*Ce que tu as fait à l’un de ces petits, tu me l’as fait*» (CC n° 4). Et dans les citations fréquentes de ce principe par Calasanz, une identification croissante avec la personne du Christ semble se faire sentir: «*ce qui est fait pour eux (les pauvres enfants) est fait pour le Christ béni*». Et il parvient à une véritable identification lorsqu’il affirme que «*ce qui est fait pour un enfant pauvre est reçu par le Christ lui-même*».

1 Berro: Annotazioni, tomo I, *Archivium* 21-22 pp. 72-73.



L'OPTION PIARISTE POUR LES PAUVRES AUJOURD'HUI

Après quatre siècles, et malgré les progrès sociaux, de profondes divisions de classe existent toujours et les enfants n'ont pas les mêmes opportunités éducatives. Les Écoles Pies sont appelées à intégrer la différence sociale qui existe déjà, en optant de préférence pour les plus pauvres, que nous ne pouvons *mépriser en aucun cas* (CC 4), comme le rappelle lui-même le fondateur dans les Constitutions.

Aujourd'hui, les anciennes pauvretés ont été rejointes par de nouvelles. Le document du Saint-Siège, publié en 1997, nous le rappelle en parlant des nouvelles misères auxquelles l'école catholique doit s'attaquer: «*L'école catholique porte son attention sur ces nouveaux pauvres avec un esprit d'amour. En ce sens, elle, née de la volonté d'offrir à tous, en particulier aux plus pauvres et aux plus marginalisés, la possibilité de s'éduquer, de se former professionnellement et d'être humaine et chrétienne, peut et doit trouver, dans le contexte de l'ancien et des nouvelles pauvretés, cette synthèse originale de passion et d'amour éducatifs, expression de l'amour du Christ pour les pauvres, les petits, pour les multitudes en quête de vérité*» (L'école catholique aux seuils du troisième millénaire n° 15)².

Les Écoles Pies conserveront leur vitalité charismatique tant qu'elles maintiendront une «option déterminée pour les enfants pauvres». Le Saint-Esprit, qui a maintenu l'Ordre pendant 400 ans, ouvrira de nouvelles voies pour que les enfants trouvent un endroit où ils peuvent *se sanctifier et être grands au ciel, mais aussi pour se promouvoir et s'ennoblir eux-mêmes et leur patrie*. (Mémorial au Cardinal Tonti n° 14)

Le maintien de l'option pour les pauvres dans les écoles pies implique un engagement pour que l'éducation soit accessible à tous; surtout les pauvres. Cet engagement de libérer l'école n'est possible que si une entité prend en charge les frais: salaires des enseignants, entretien des bâtiments, fournitures et équipements scolaires.

Depuis la fondation des Écoles Pies, une tentative a été faite pour la maintenir libre en recourant à l'aide de conseils, d'accords avec les mairies et d'autres mécanismes. Le maintien du caractère populaire était toujours plus facile dans les écoles où la majorité des employés étaient religieux; mais comme l'aide des éducateurs séculiers était nécessaire, les coûts de l'école ont commencé à augmenter.

Sans aucun doute, le modèle de financement le meilleur et le plus fiable est l'aide de l'administration publique

Calasanz n'a pas l'intention de fonder une association pour s'occuper des enfants pauvres. Il y en avait déjà d'autres qui s'en occupaient. Il voulait quelque chose de plus; c'est-à-dire une école qui aidera les pauvres à sortir de la dynamique de l'exclusion en se valorisant socialement avec une bonne éducation à la piété et aux lettres.

Calasanz écrit que les religieux qui *n'ont pas l'esprit d'enseigner aux pauvres n'ont pas la vocation de notre Institut* (EP 1319) Une pauvreté qui se manifeste dans la patience et l'humilité, dans le traitement et, surtout, dans la générosité avec celui qui accomplit le ministère. Le maître calasancien ne peut pas être un ouvrier qui ne se soucie pas de ses brebis. Il offre ses qualités personnelles et son temps et met même ses biens à la disposition des pauvres. Avec de grandes revendications et des exigences particulières, avec un attachement excessif aux biens et aux confort du monde, cette mission serait impossible.

Seul l'esprit de pauvreté, qui n'attend ni faveurs ni récompenses humaines, donne à l'éducateur la liberté et l'indépendance de l'influence de toute institution, idéologies et affections des familles. L'éducateur calasancien est indépendant et libre, immunisé contre la corruption du monde.

2 Congregación para la Educación Católica, *La Escuela Católica en los umbrales del tercer milenio* n° 15.

pour autant qu'elle respecte un minimum d'identité dans le projet éducatif. Certains pays reconnaissent volontiers la capacité et la compétence de l'Église à créer une bonne école publique; dans d'autres, il est nécessaire de recourir à d'autres moyens de financement.

Dans la mesure du possible, les écoles pies ont conclu des accords de financement public essayant de sauvegarder leur propre identité catholique et, bien sûr, d'être une école ouverte et inclusive.

Dans les pays où il n'est pas possible de signer une convention de financement avec l'Etat, il n'y a pas d'autre choix que de garder l'école privée avec la touche conséquente d'exclusivité sociale. Dans ce cas, et pour garder l'esprit du fondateur vivant, un pourcentage de bourses est offert à ceux qui en ont le plus besoin et le but est de promouvoir un projet éducatif où les étudiants sont éduqués dans le sens de la justice et de la solidarité. En aucun cas les Écoles Pies ne doivent être élitistes.

Une autre façon d'actualiser «l'option pour les pauvres» consiste à ouvrir des programmes éducatifs non formels. Cette pratique a été fortement encouragée dans les écoles pies; notamment à la suite du Chapitre général de 2009 où l'éducation non formelle a reçu une «officialité charismatique»: *L'Ordre adopte l'ENF en ce moment et pour l'avenir comme une voie légitime et souhaitable pour la mission piariste. Nous ne voulons pas et ne devrions pas remplacer l'école comme notre lieu de prédilection, mais l'ENF renforce la mise en œuvre de l'impératif calasancien de servir les plus pauvres et de répondre efficacement et rapidement à leurs urgences sociales et formatives.*³

Les initiatives d'éducation non formelle qui sont promues à travers les différentes fondations des Écoles Pies sont un bon pari car

- » Elles améliorent la vie de nombreuses personnes en atteignant les endroits où d'autres institutions publiques ou privées n'interviennent pas;
- » Elles sont un facteur éducatif et évangéliste pour la communauté chrétienne piariste car elles facilitent notre proximité et notre engagement à la cause des pauvres,
- » C'est une manière concrète d'exprimer la coresponsabilité dans les œuvres entre l'Ordre et les Fraternités, partout où elles existent, et en général entre religieux et laïcs en tous lieux.
- » Elles offrent une prime éducative aux écoles, en complément de ce qui se fait dans la sphère formelle de la sphère non formelle, en mobilisant des volontaires, en offrant une formation et une sensibilité sociale aux jeunes dans les écoles.

PROPOSITIONS POUR LE PROJET ÉDUCATIF INCLUSIF

En rassemblant quelques idées et pratiques de la tradition piariste sur l'accès des pauvres à l'éducation, nous proposons quelques lignes directrices pour que les Écoles Pies conservent le style vraiment populaire de leur origine.

1. Promouvoir le fonctionnement des écoles à «plein temps», en offrant les installations comme des espaces éducatifs non formels, des évangélistes, etc.
2. Le pourcentage d'investissement social et les besoins liés à l'option pour les plus pauvres sont reflétés dans le budget de l'école.
3. Promouvoir des processus de rattrapage, d'éducation et de soutien pour les bénéficiaires ayant des besoins personnels et de formation particuliers (physiques, cognitifs, relationnels).
4. Des mécanismes sont envisagés pour garantir des services gratuits aux boursiers.
5. L'option de la simplicité et des attitudes de proximité, d'accueil et d'inclusion se reflète dans les modes de vie et l'organisation que nous menons.
6. Notre volonté d'être une entité ouverte et inclusive est exprimée publiquement
7. La mise en réseau avec les agents sociaux, les institutions ecclésiales, les services sociaux et les administrations publiques est vérifiée et encouragée.
8. Établir des accords de collaboration économique avec les administrations publiques pour réduire les coûts de l'école et offrir un meilleur service.
9. Offrir à chaque école un bon programme de bourses pour les enfants les plus nécessiteux.
10. Aider à financer les écoles les plus pauvres grâce aux mécanismes d'aide offerts par les fondations.
11. Parrainer avec nos écoles populaires d'idéologie de Calasanz déjà formées, même si nous n'avons ni la propriété ni l'administration.
12. Promouvoir l'éducation pour l'action sociale dans le cadre du projet éducatif.
13. Promouvoir les programmes de placement dans nos écoles sur un marché de plus en plus exigeant et flexible.

³ DOCERE AUDEO (2009). Documentos del Capítulo General 2009. Educaciones Calasancias Roma/Madrid



14. Transformer certaines de nos écoles secondaires en centres de formation technico-professionnelle.
15. Offrir à nos étudiants des outils et des ressources pour avoir un accès garanti à un emploi décent.
16. Adapter les espaces scolaires pour l'intégration des handicapés physiques ou sensoriels dans les écoles.
17. Offrir gratuitement des programmes d'éducation compensatoire aux étudiants qui en ont le plus besoin.
18. Renforcer l'équipe d'orientation de l'école pour servir les élèves les plus nécessiteux.
19. Ouvrir nos écoles à la communauté par le biais d'activités culturelles, de clubs sportifs et de programmes de développement communautaire.
20. Intégrer les minorités ethniques à l'école.
21. Promouvoir les initiatives d'éducation non formelle pour les enfants les plus pauvres par le biais de salles de devoirs, de bibliothèques populaires, de salles à manger et de centres de jour.
22. Promouvoir le volontariat des jeunes parmi les enfants les plus vulnérables.



RÉFLEXION ET DIALOGUE EN GROUPE

- *Partagez dans le groupe quelle est la vision que Calasanz a de l'éducation des enfants pauvres.*
- *Qui sont les plus pauvres de l'école où vous travaillez?*
- *Quels traits doit posséder une école pour être vraiment populaire?*
- *Quelle proposition l'école fait-elle pour intégrer les enfants les plus défavorisés?*
- *Comment l'école est-elle ouverte à la communauté environnante?*
- *Parlez d'une expérience significative de service parmi les plus pauvres.*
- *En quoi le programme scolaire est-il inclusif?*